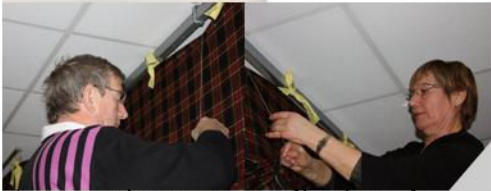




La Nuit du jumelage

Pour la traditionnelle et rituelle Nuit du jumelage, l'Europe était à l'honneur. Toute l'équipe du C.J.O. était sur le pont. Dès le matin, dans la joie et la bonne humeur, chacun s'activait pour transformer les lieux et la salle Michel Adam se pavait rapidement de bleu et de jaune.



Avec patience et application, les « petites mains » du comité montent le décor, fixent les tentures.



Un zeste de sérieux et une pincée de rigolade et voilà pour la tablée.



Le vin est tiré, il faut le boire..... enfin, plutôt, par conscience professionnelle, il est nécessaire de le goûter. On ne sait jamais.



Quelques gouttes de colorant dans une coupelle d'eau, quelques bougies chauffe-plats et les photophores pourront animer joyeusement les tables.

Pendant ce temps-là, l'équipe voisine tartine, beurre afin d'obtenir quelques centaines de toasts. C'est le bon moment pour refaire le monde, rappeler la météo du week-end, et ... beurrer, tartiner, ...



Et dans un instant, ça va commencer...



19 h 30, c'est parti. Chacun est à son poste pour accueillir les 159 participants de cette soirée. Et d'ailleurs, ils sont là et se pressent à l'entrée. Vérifions la pré-commande du plat principal :

« cassoulet, assiette anglaise ? Bonne soirée. »

Dès l'apéritif, les ballades et les danses irlandaises chauffent la salle et commencent à donner le ton de la soirée. Puis c'est au tour de l'orchestre « Virgules » de mener le bal. La piste ne connaît pas de répit. Les danseurs ne cessent de se succéder. Twist, valse, paso-doble, slow, tango, il y en a pour tous les goûts.



L'hiver est rude mais la fête réchauffe les âmes. La bonne humeur et la convivialité sont au rendez-vous.



et c'est sûr, l'année prochaine, ça va continuer !

Les aventures des Normands.

Quelle histoire !

11^{ème} siècle

21^{ème} siècle



Le XI^{ème} siècle a été le grand siècle de l'aventure normande. Au nord, le duc de Normandie réussissait à s'emparer du royaume d'Angleterre.



Au sud, d'autres normands de souches plus modestes, après avoir joué les mercenaires, se lançaient dans la conquête de l'Italie méridionale, puis de la Sicile.

Au XII^{ème} siècle, leurs successeurs parvinrent même à créer le royaume de la Sicile qui perdura jusqu'à l'unité italienne.

Cette aventure étonnante a été menée par une poignée d'hommes audacieux, mercenaires et excellents guerriers. Ils surent profiter de circonstances favorables.



Au XXI^{ème} siècle, soit à peu près 1 000 ans plus tard, une commune normande décide de se jumeler avec une autre commune. Après quelques recherches en Europe, une proposition arrive du royaume d'Angleterre. Les premiers adhérents s'engagent et établissent des relations durables.

Un peu plus tard, c'est une commune sicilienne qui sollicite les Normands d'Octeville pour une demande de jumelage.

Les origines



Guillaume Le Conquérant traverse la Manche en 1066 pour revendiquer le trône d'Angleterre qui lui revenait de droit car en 1002, Emma, fille du Duc normand Richard 1^{er}, s'était mariée avec le roi d'Angleterre Ethelred II. La succession du trône d'Angleterre pouvait légitimement revenir à un Normand.



En ce qui concerne l'Italie, l'arrivée des premiers Normands reste obscure. Plusieurs récits proches de la légende expliquent leur incursion. Selon Aimé de Mont Cassin, en 999, des pèlerins, au retour de Terre Sainte, trouvèrent la ville de Salerne assiégée par les Sarrasins et réussirent à la dégager. Ils repartirent vers la Normandie puis revinrent par la suite comme ils l'avaient promis aux habitants.

Selon Guillaume de Pouille, l'événement fondateur aurait eu lieu en 1051. Des pèlerins auraient été sollicités par un aristocrate lombard nommé Mélès. Il voulait libérer la région de l'emprise byzantine. Les Normands auraient subi un échec mais n'auraient pas quitté la région pour autant.

Pour certains Normands, les Hauteville notamment, la conquête de nouvelles terres à l'extérieur du duché était nécessaire car le territoire normand limité ne pouvait offrir de fief aux fils cadets des grandes familles. D'autres devaient s'exiler car ils ne supportaient pas la montée en puissance du pouvoir ducal.

Le 11 octobre 2002, deux émissaires de la commune d'Octeville sur mer débarquent à Bourne End pour une visite découverte et une rencontre avec les protagonistes de la toute jeune association de jumelage anglaise.

Octobre 2009, une délégation sicilienne arrive à Octeville pour un premier contact puis c'est un duo octevillais, Alain Richard et Thierry Thoubans, qui se rend en Sicile pour étudier la faisabilité d'un second jumelage.

Avec la religion



En Normandie, l'adoption de la foi chrétienne était l'une des clauses du traité de Saint Clair sur Epte mais c'était aussi un moyen de s'intégrer rapidement à la société franque. Les Normands envahirent le royaume anglo-saxon avec la bénédiction du pape. Les Normands avaient su utiliser la religiosité de cette période pour assurer leur domination.



En 1059, deux Normands Richard de Capoue et Robert de Hauteville, surnommé Guiscard (le rusé) et qui connaîtra un fabuleux destin, prêtèrent serment de fidélité au pape

La conquête



Dans la nuit du 27 au 28 septembre 1066, la flotte normande traversa la Manche et débarqua le lendemain sans rencontrer d'opposition. Les forces défensives anglo-saxonnes dans le sud-est avaient été renvoyées vingt jours plus tôt. Le roi Harold se trouvait dans le Nord où il devait s'opposer à une attaque norvégienne. Les troupes normandes arrivèrent à Hastings où elles érigèrent une forteresse et établirent leur camp. Harold qui se trouvait à York apprit la nouvelle et entreprit un déplacement à marche forcée. Il s'approcha d'Hastings le soir du 13 octobre.

La bataille s'engagea le 14 octobre. Les Anglais occupaient la crête. Au-dessous, l'armée normande disposait de tout l'espace voulu. Le duc divisa ses troupes en trois groupes : les Bretons à gauche, les Normands au centre et les "Français" à droite. Les Anglais étaient regroupés en formation serrée, les Normands avaient la liberté de mouvement désirable.

Durant la bataille qui dura toute la journée, le front anglais demeura impénétrable. Les Bretons décrochèrent, poursuivis par les Anglais dont l'unité se désagrégeait. Les Normands en profitèrent pour appliquer leur tactique habituelle : attaque et fausse fuite pour attirer des poursuivants qui seront massacrés. Harold fut tué. Vers novembre, les citoyens de Londres se soumirent. Guillaume le Conquérant fut couronné le jour de Noël 1066. Après quelques troubles et quelques résistances, la conquête fut militairement terminée en 1070.



La conquête de la Sicile fut une oeuvre de longue haleine. Elle dura trente ans de 1060 à 1091. Elle fut menée conjointement par Robert et Roger de Hauteville qui se partagèrent les places conquises. La Sicile était occupée par les Sarrasins mais elle était déchirée entre des émirs musulmans, arabes ou berbères. En 1053, un émir Ibn Ath-Thumna s'empare de Syracuse et bat l'émir de Catane. C'est lui qui va faire appel aux Normands pour l'emporter sur ses adversaires.

Quatre étapes seront nécessaires pour conquérir l'île. D'abord, en 1060, en trois expéditions successives, les Normands s'emparent de Messine puis du Nord de l'île. Ensuite dans les années 1062/1063, les Normands remportent une victoire retentissante à Cerami contre une armée musulmane plus importante. Roger est de nouveau vainqueur. Dans les années 1064/1070, Robert Guiscard revient sur les terres siciliennes et, avec son frère Roger, assiège Palerme mais c'est un échec. Roger reste seul et remporte une victoire contre les musulmans à Misilmeri en 1068. Enfin, la dernière étape commence en 1071, les deux frères se retrouvent, assiègent Palerme qui tombera sous leur domination en 1072.

Robert se désintéressa de la Sicile laissant son frère Roger terminer la conquête de l'île jusqu'en 1091.



Depuis les premières rencontres entre responsables, les relations amicales n'ont cessé de s'établir et de se renforcer entre français et Anglais. Les activités régulières du CJO tentent d'impliquer les différentes générations pour ce premier jumelage : visites officielles, visites touristiques "one day trip", tournois de foot, visites de Londres pour les ados, échanges entre écoliers, voyage outre-manche pour les aînés ... Les réflexions en cours pourraient faire naître de nouveaux projets.



En Sicile, le jumelage ne fait que commencer. La première visite officielle organisée par nos amis siciliens fut une réussite. Le programme très fourni a montré une partie des atouts de cette région aux Normands. L'accueil simple et généreux a séduit bon nombre d'Octevillais.

Cette aventure menée depuis sept ans est en train de conquérir le cœur des Octevillais. Le hasard a voulu que nous marchions sur les pas de nos ancêtres. L'héritage des Normands se perpétue mais aujourd'hui nous sommes loin de l'esprit belliqueux et impérialiste des précurseurs du XI^{ème} siècle. L'opération est motivée par la recherche de la fraternité, de l'amitié et de l'ouverture culturelle.

P. Lenormant
D. Vaudry

Pour nous contacter :

CJO—Mairie—76930 OCTEVILLE SUR MER ou e-mail : cjo@cjo.fr
Site Internet : www.cjo.fr téléphone 0954 59 98 98 — Fax : 0959 59 98 98